

MAITRISE DU RISQUE INFECTIEUX EN ETABLISSEMENT MEDICOSOCIAL

FICHES TECHNIQUES / PRATIQUES

TRAITEMENT ANTI-INFECTIEUX DES INFECTIONS URINAIRES

1. Mot Clé

Infections urinaires (IU).

2. Ne Pas Oublier

- Prévention des infections urinaires :
 - Boissons et mictions abondantes ; prévention de la constipation ; toilette génitale réalisée selon les recommandations ; changes fréquents (au moins 3 par jour) ; prise en charge de l'atrophie vulvaire par œstrogènes locaux.
- Prendre un avis spécialisé en cas :
 - d'infection urinaire récidivante :
 - Rechercher un résidu post mictionnel et prendre un avis spécialisé auprès d'un infectiologue, pas d'antibioprophylaxie sans avis spécialisé.
 - de bactérie multirésistante aux antibiotiques.
- En présence de signes généraux d'infection urinaire ou de cystites récidivantes un examen cytobactériologique des urines (ECBU) doit être réalisé. Il doit être effectué avant l'instauration d'une antibiothérapie.
- Toute infection urinaire chez **l'homme** doit être prise en charge comme une prostatite.
- L'antibiothérapie doit toujours être adaptée aux résultats de l'antibiogramme et les antibiotiques à spectre étroit préférés aux antibiotiques à large spectre¹.
- Une bactériurie asymptomatique n'est pas une indication d'antibiothérapie y compris lorsqu'il s'agit de bactérie multirésistante aux antibiotiques.

3. Critères Diagnostiques : Cliniques et/ou Biologiques

- CRITERES CLINIQUES
- Spécificité gériatrique : les signes classiques peuvent manquer ou être frustres. Il faut rechercher des signes non spécifiques :
 - aggravation du statut mental et/ou de troubles du comportement (agressivité+/- confusion) ou de la dépendance fonctionnelle.
 - apparition ou aggravation d'une incontinence,
 - apparition ou aggravation de troubles de l'appétit,
 - hypothermie.

- La présence de comorbidités : diabète, immunodépression, insuffisance rénale et uropathies, état grabataire, dénutrition sévère, définit une infection compliquée et modifie le traitement.

CRITERES PARACLINIQUES ET OU MICROBIOLOGIQUES

Une <u>bandelette urinaire</u> négative élimine une infection urinaire avec une grande certitude (valeur prédictive négative supérieure à 95%).

Page 1 / 3 Mai 2013

.

¹ Large spectre : antibiotiques actifs sur de nombreuses espèces bactériennes ex : Fluoroquinolones actives sur les bacilles à Gram négatifs et Cocci à Gram positifs ; Céphalosporines de 3ème génération (ceftriaxone) actifs sur une grande parties des entérobactéries et sur des Cocci à Gram positif



MAITRISE DU RISQUE INFECTIEUX EN ETABLISSEMENT MEDICOSOCIAL

FICHES TECHNIQUES / PRATIQUES

ECBU, interprétation :

- Le seuil de **leucocyturie** retenu comme pathologique est consensuel. Il est fixé à 10⁴ /ml (ou 10 /mm³). Chez les patients sondés, la pyurie seule n'a aucune valeur diagnostic.
- Le seuil de **bactériurie** associé à une leucocyturie significative tient compte de la forme clinique et de l'espèce bactérienne :
 - ≥ 10³ unités formant colonies (UFC) /ml pour les cystites aiguës à *E. coli* et autres entérobactéries, notamment *Proteus* spp et *Klebsiella* spp et pour *S. saprophyticus*;
 - ≥ 10⁵ UFC /ml pour les cystites à autres bactéries (notamment entérocoque);
 - ≥ 10⁴ UFC /ml pour les pyélonéphrites et prostatites.

Dans tous les cas, le seuil ne peut être opposé à un tableau clinique évident.

A noter : La <u>colonisation</u> urinaire ou bactériurie asymptomatique correspond aux situations de portage, c'est-à-dire de présence de microorganismes (détectés lors d'un examen correctement réalisé) sans que ceux-ci ne génèrent de manifestation cliniques.

4. Proposition d'antibiothérapie probabiliste à Adapter selon l'antibiogramme

Adapter **systématiquement** l'antibiothérapie probabiliste à l'antibiogramme en privilégiant les molécules à spectre étroit²

enon	
Situation clinique Examens paracliniques	Traitement probabiliste Voie d'administration Posologie Durée
Bactériurie asymptomatique sans ou avec sonde à demeure sans ou avec comorbidités	Pas de traitement
Cystite aiguë simple sans comorbidité si bandelette urinaire positive	Fosfomycine trométalol po (1 fois) un sachet dose unique (3g). Alternative: Nitrofurantoïne ^a po 100 mg 3 x /j pendant 5 j
Cystite aiguë avec comorbidités faire ECBU si bandelette positive	Nitrofurantoïne ^a po 100 mg 3 x/j pendant 7 j Alternative: Ofloxacine ^{a,b} po 200 mg x 2/j pendant 5 j ou Cefixime 200 mg x 2/j pendant 7 j
Pyélonéphrite aiguë simple faire ECBU si bandelette positive	Ceftriaxone iv, im ou s/c 1 g x 1/j pendant 10 à 14 j Alternative: Ofloxacine ^{a,b} 200 mg x 2/j pendant 7 j ou Cotrimoxazole ^a 800 mg x 2/j pendant 21 j
Pyélonéphrite aiguë compliquée, faire ECBU si bandelette positive	Ceftriaxone iv, im ou s/c 1 g x 1/j pendant 21 j Alternative: Ofloxacine ^{a,b} 200 mg x 2/j pendant 7 j ou Cotrimoxazole ^a 800 mg x 2/j pendant 21 j
Prostatite aiguë faire ECBU si bandelette positive	Ceftriaxone iv, im ou s/c 1 g x 1/j pendant 21 j Alternative: Ofloxacine ^{a,b} 200 mg x 2/j pendant 21 j ou Cotrimoxazole ^a 800 mg x 2/j pendant 21 j
Infection urinaire sur sonde ECBU obligatoire, bandelette inutile	Débuter une antibiothérapie probabiliste en fonction du site infecté (cystite, pyélonéphrite, prostatite) Changer la sonde après 3 jours de traitement efficace

^a Prescription à adapter à la fonction rénale.

Page 2 / 3 Mai 201

_

^b Les **fluoroquinolones** sont à éviter en première intention, en cas de prescription antérieure datant de moins de 3 mois en l'absence d'antibiogramme, ou s'il existe un niveau de résistance intermédiaire à la norfloxacine (même en cas de sensibilité à l'ofloxacine et à la ciprofloxacine).

² Spectre étroit : antibiotiques actifs seulement sur certaines espèces bactériennes ex : Pénicillines M actives seulement sur les *Staphylococcus aureus* méticilline sensible ; amoxicilline active que sur certaines souches d'*Escherichia coli*



MAITRISE DU RISQUE INFECTIEUX EN ETABLISSEMENT MEDICOSOCIAL

FICHES TECHNIQUES / PRATIQUES

APRES LA PRESCRIPTION

- Critères de guérison : disparition des signes cliniques, apyrexie à 72h.
- ECBU de contrôle recommandée uniquement en cas :
 - d'évolution défavorable,
 - de pyélonéphrite aigue compliquée (à 48-72 heures de traitement puis 4 à 6 semaines après la fin du traitement),
 - de prostatite aigue (4 à 6 semaines après la fin du traitement).

5. Pour en Savoir Plus

Observatoire du risque infectieux en gériatrie (ORIG), Société française d'hygiène hospitalière (SFHH). Programme Priam. Prévention des infections en établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes. Consensus formalisé d'expert, juin 2009. Hygiènes 2010/02; XVIII(1): 1-88. Site NosoBase : [Lien]

Société de pathologie infectieuse de langue française (Spilf), Association française d'urologie (AFU). **Infections urinaires nosocomiales de l'adulte**. SPILF, 2002. 45 pages. Site NosoBase : [<u>Lien</u>]

Mai 2013